

Michaël Duperrin

Algérie

LES BLANCS DE L'HISTOIRE

(photographies & récit)

Avec le soutien du CNAP, de la DRAC PACA et de la Région Sud / ARL PACA

Algérie – Les blancs de l’histoire

2022-2026 – Photographies & récit

En 2002, un travail me conduit en Algérie. A Oran, devant une plaque « 1954-1962 », on me dit que le bâtiment servait de prison. Un vertige me prend. La chape de silence et d’oubli recouvrant l’histoire familiale et nationale se soulève.

Mon oncle Christian, mort avant ma naissance, a été rappelé en 1956. Je ne sais rien de ce qu’il a vu, vécu ou fait en Algérie. Seulement qu’il en est revenu en colère et n’a plus jamais voté.

En 1997, je ne vais pas bien. Je débute une psychanalyse. La figure de Christian m’apparaît, s’avance, remplit mon champ de vision, puis s’efface. L’analyste me demande ce qui se passe. Je lui raconte. Elle met fin à la séance, ajoute que désormais je m’allongerai sur le divan.

Tout ceci me revient quand je m’installe à Marseille en 2017. Mon père m’apprend que son frère Jean-Marc a aussi fait la guerre d’Algérie. Je pense à mon analyste. Durant des années, j’avais cherché à saisir ce que son nom, Françoise Dezoncle, me disait : Deux oncles français.

Jean-Marc refuse longtemps de parler. A l’approche de sa mort, il me confie ce qu’il a vécu : son travail aux transmissions ; les compromissions, les mesquineries, le racisme ; l’isolement. Il est revenu mutique, pâle, amaigri, incapable de travailler pendant un an.

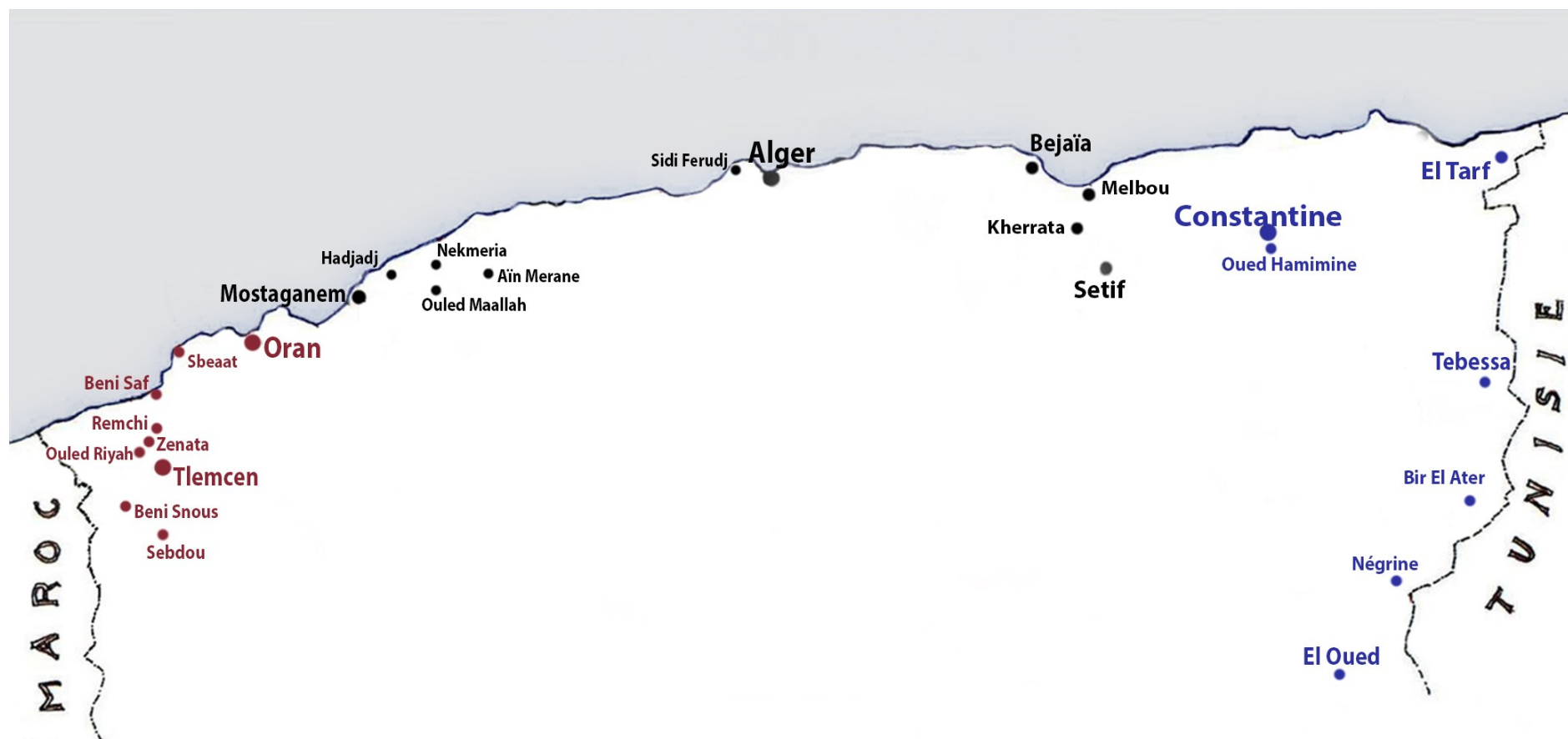
Ce passé continue d’agir. Traumatismes et non-dits se transmettent. Il me faut plonger là où cela me travaille, m’engager sur les traces de mes oncles et de leur jeunesse morte en Algérie.

Je rephotographie les photos et les papiers militaires de Christian, projetés sur mon corps. Comme lui, je débarque à Oran. Je sais que Jean-Marc a passé une année à Constantine, puis à Oued Hamimine, vers la Tunisie. Concernant Christian, je n’ai que trois photos où figurent des montagnes identifiables, sans savoir les localiser.

Je sillonne le pays. Il me paraît déroutant, familier, inquiétant et accueillant. J’y retourne six fois, en tâchant de tenir ma place de Français. Je trouve un cours d’eau et une ville dénommés Oued Hamimine, puis longe la frontière tunisienne sur 300 km à travers le désert. Je découvre que Christian était dans la région de Tlemcen. J’y retrouve les trois lieux, à peine changés. A chaque voyage, je me rends dans des lieux de massacres dont la mémoire m’obsède.

Ce road-trip-chasse-aux-fantômes plonge dans l’Algérie présente et l’Algérie coloniale disparue. Que voit-on quand il n’y a plus rien ? Des traces, des échos ambigus, des images mentales. Pour voir dans la « nuit coloniale » il m’a fallu monter en sensibilité : les prises de vues à 12800 ISO soulignent le pixel. Les tirages sur papier fin et velouté évoquent la peau et les autochromes. Et cadres blancs, blancs tournants, rehausses et bords flottants laissent émerger ces blocs de temps suspendus.

Qu’est-ce que cette quête ? Peut-être une façon d’inscrire quelque chose dans les blancs. Ni oublier, ni pardonner, ni absoudre, mais voir, regarder en face, reconnaître l’irréparable. Et s’en aller. Il en résultera une exposition et deux ouvrages : un livre à paraître en septembre 2027 aux éditions Arnaud Bizalion et un récit littéraire.

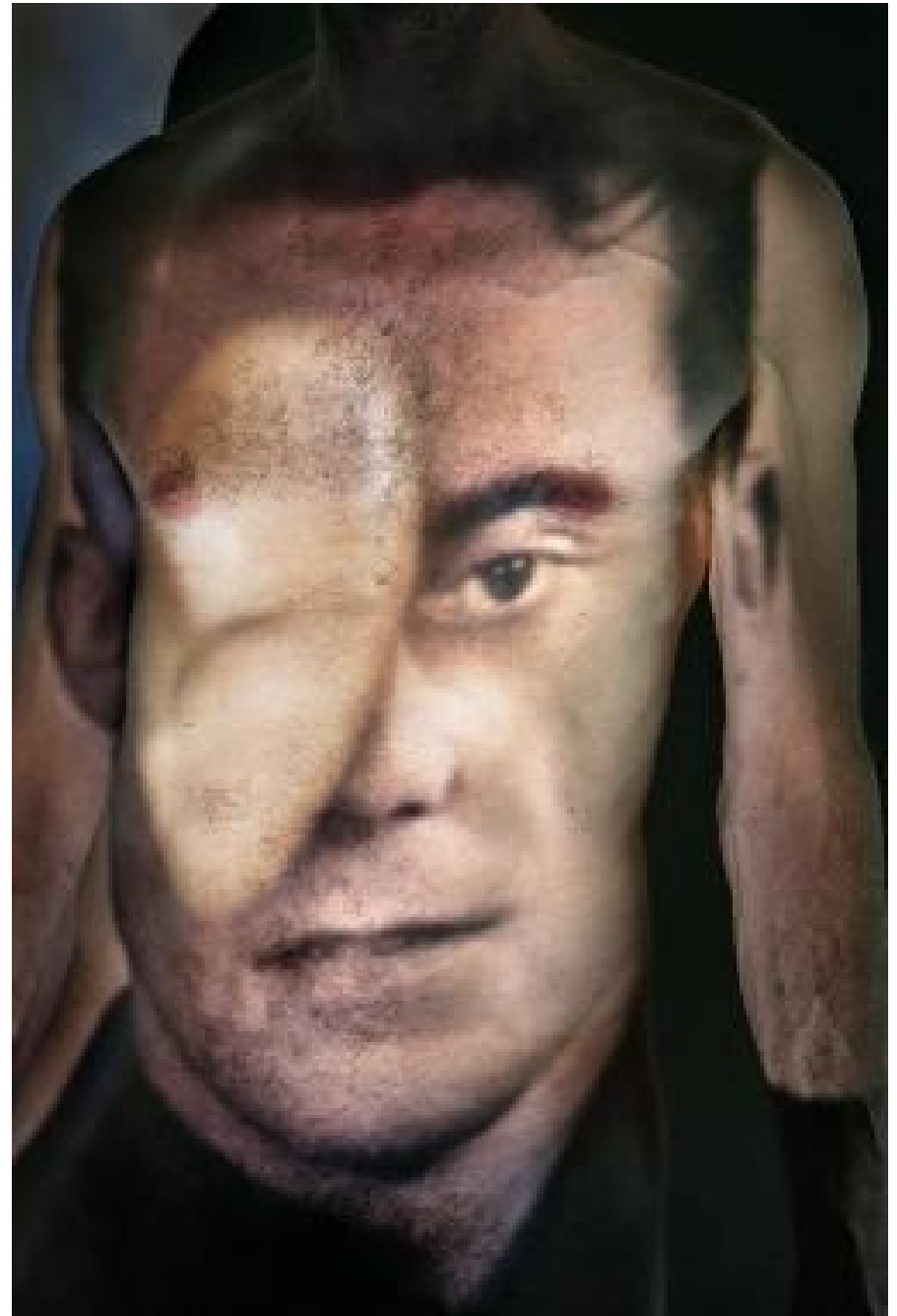


Mes voyages en Algérie

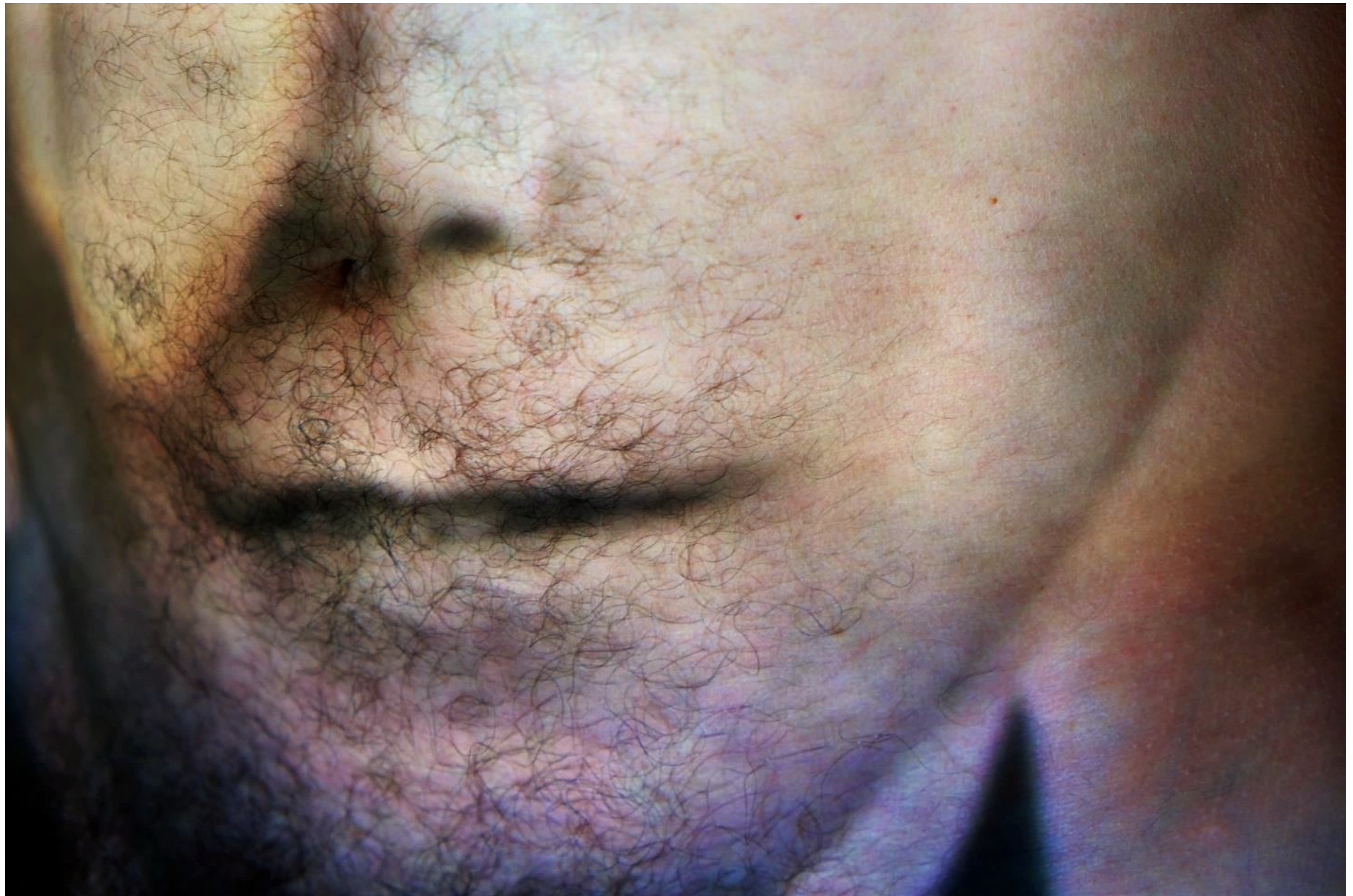
Sur les traces de Christian, mon oncle maternel
Sur les traces de Jean-Marc, mon oncle paternel
Dans d'autres lieux historiques

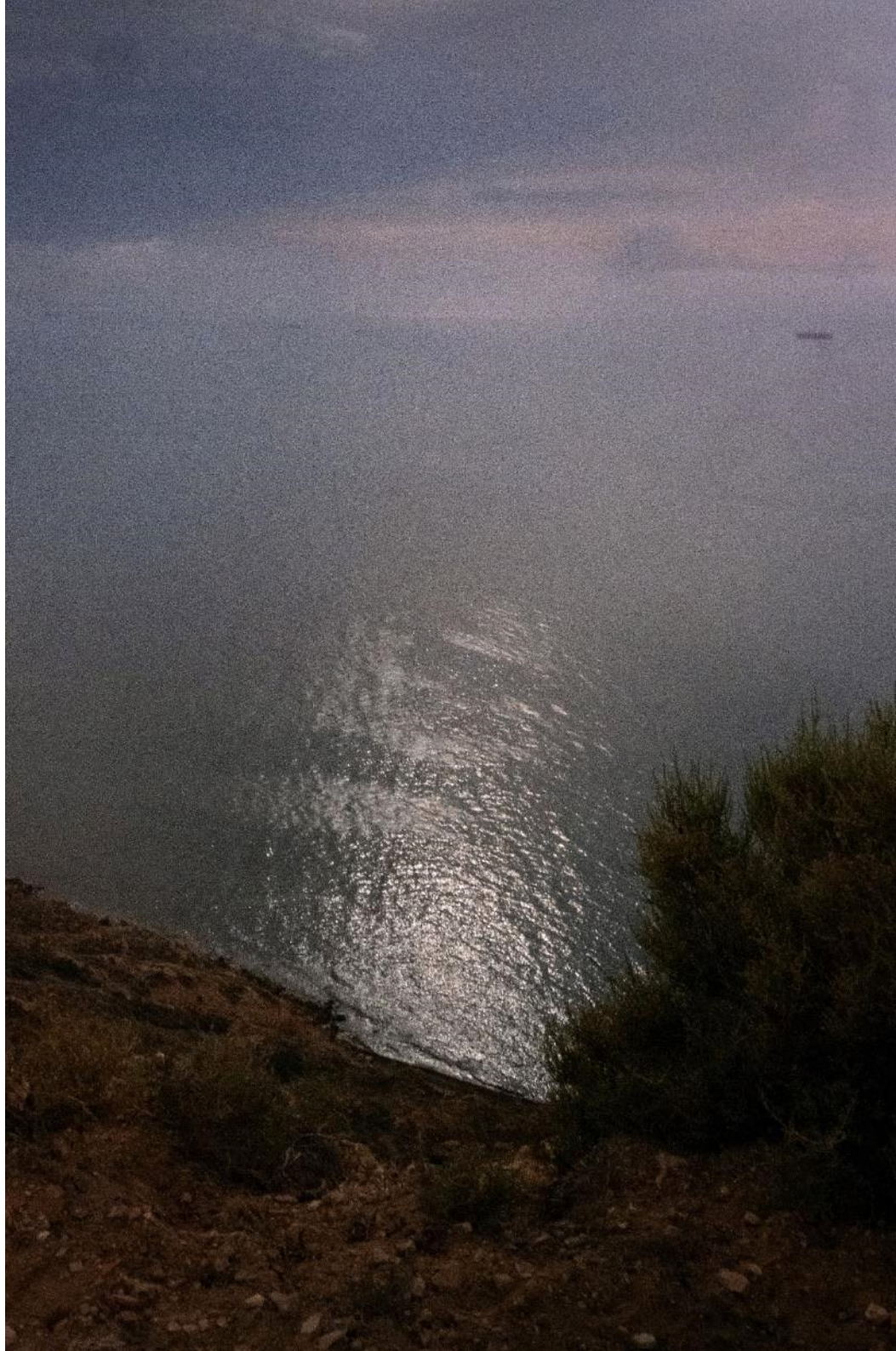
0 100km

*« Une loi imprescriptible nous oblige à envisager en claire
connaissance de cause les choses, quelles qu'elles puissent être,
qui nous précèdent et pourtant, nous ont faits. Sans cela, on le
sait, l'histoire se répète et l'on reste prisonnier du passé »*
Pierre Bergounioux









*Canastel, Oran. Premières larmes.
Christian a débarqué quelque part
dans cette baie.*



*Cimetière chrétien abandonné à Bejaïa.
En partant, une phrase me traverse :
«c'est fini, ici git l'Algérie française.»*



Gorges de Kherrata. 8 mai 1945 : début des massacres à Sétif. L'armée française jette des centaines de corps morts ou vifs depuis le pont.



*Théâtre de Constantine, siège du
Comité de Salut Public Provisoire lors
du Putsch des généraux de 1961.*



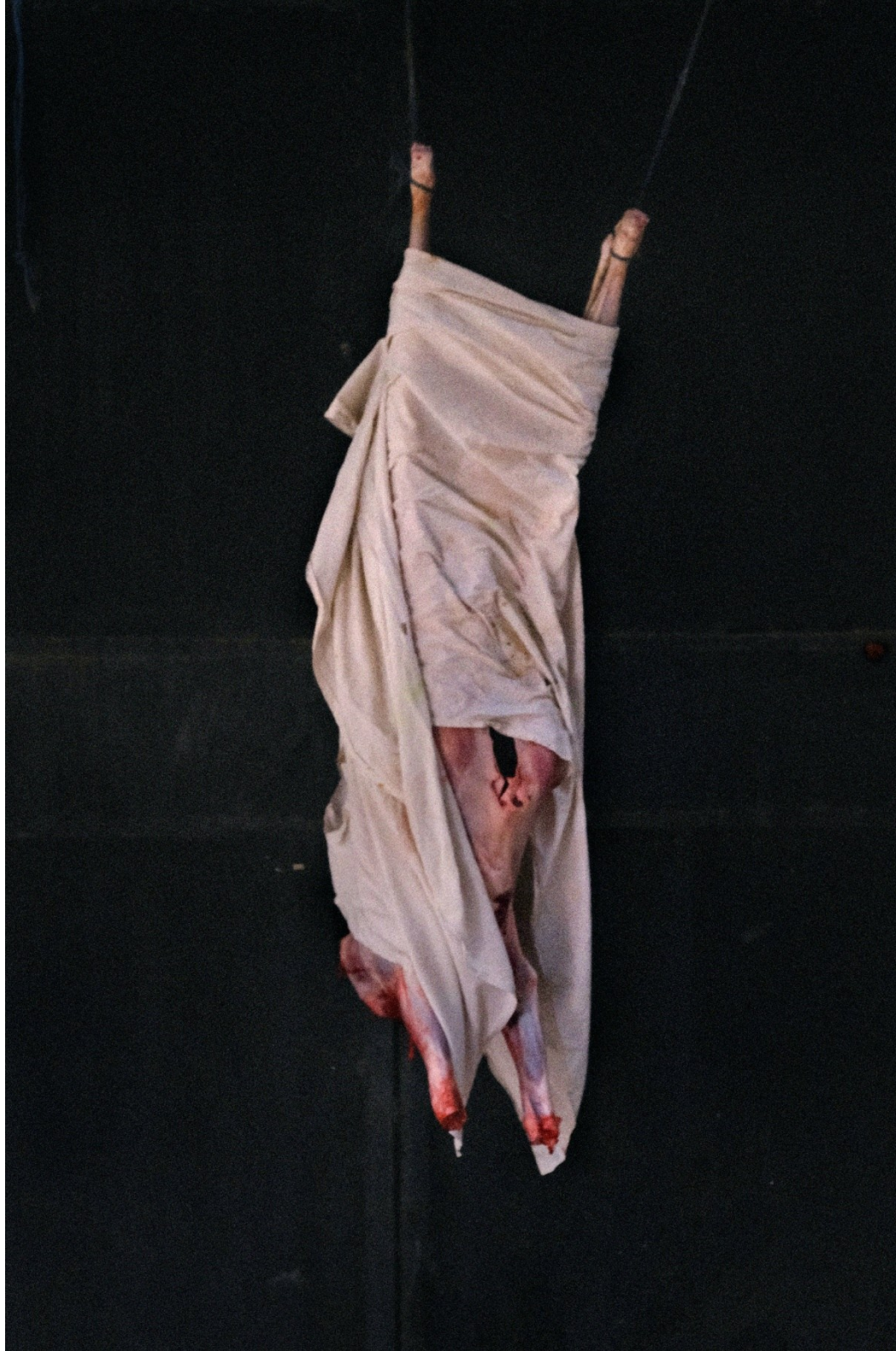
*Entre Constantine et El Tarf.
Le GPS indique Oued Hamimine, le
panneau dit Oued Mouchkel.*



Oued Hamimine. Après une journée de recherches, Afifa et moi trouvons le lieu par hasard. A côté, une guérite : j'imagine que Jean-Marc était là.



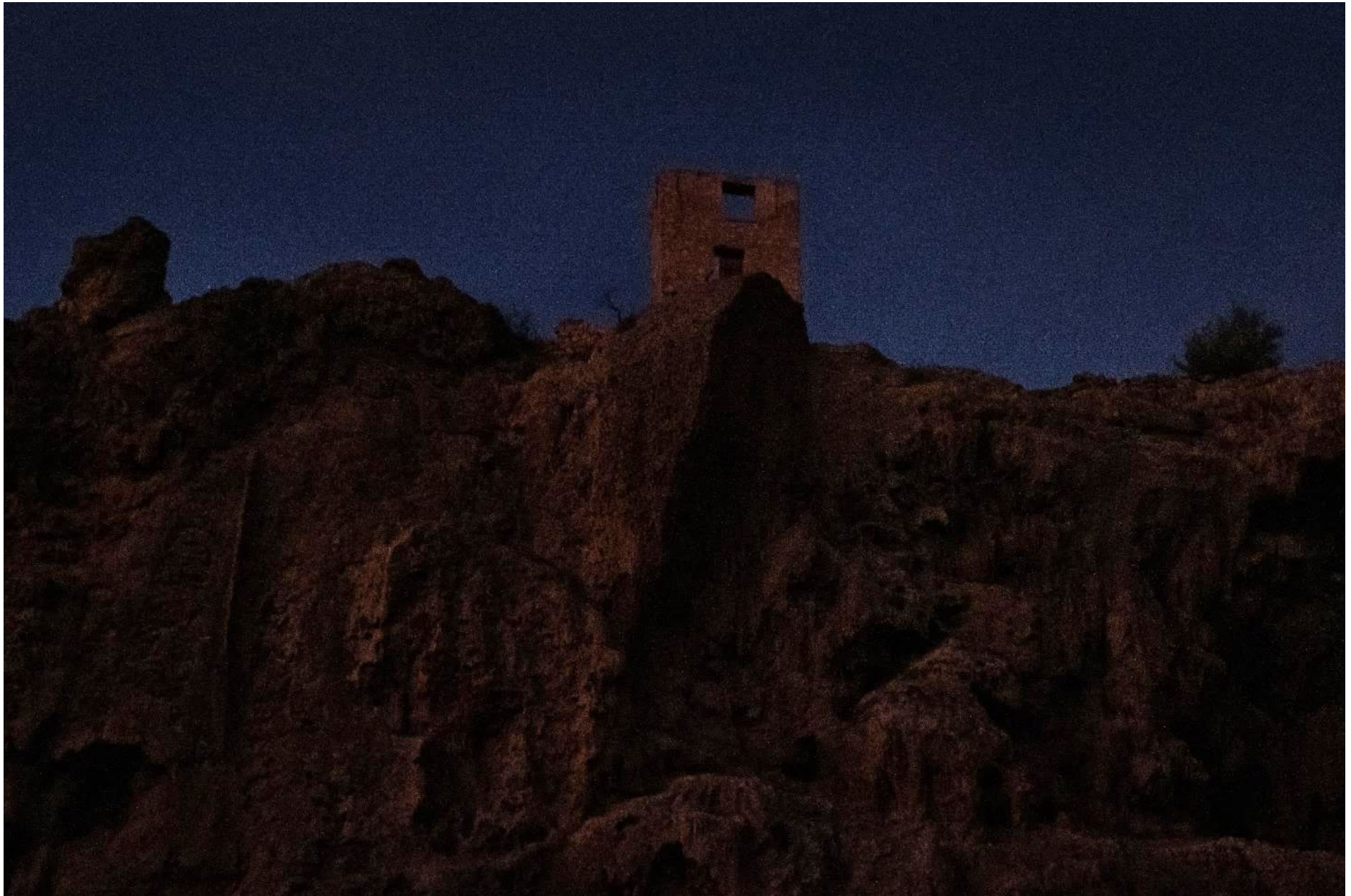
Petit Lac, Oran, près du lieu du charnier. Le 5.07.1962, jour de l'indépendance, des centaines d'Européens sont tués.



Oran, le jour de l'Aïd. Amir m'invite au sacrifice du mouton. Il me demande de tenir les pattes, le sol tangué.



Salim était colonel durant la décennie noire et jusqu'à sa dépression. Son psychiatre l'a invité à dessiner ce qui se passe dans sa tête.



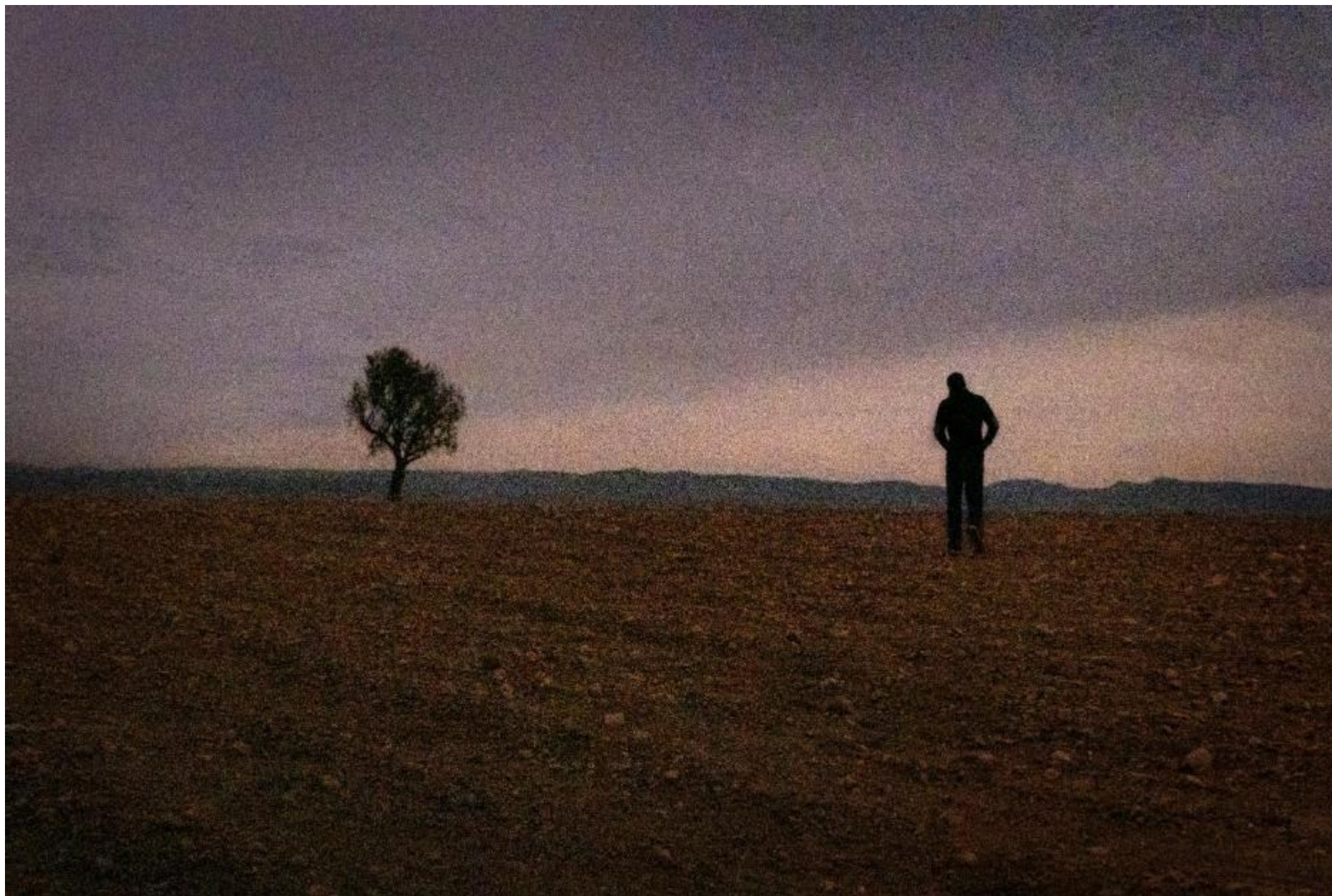
Guérite de Beni Snous, village lieu de combats durant la guerre d'indépendance, abandonné pendant la décennie noire (sud-ouest de Tlemcen).



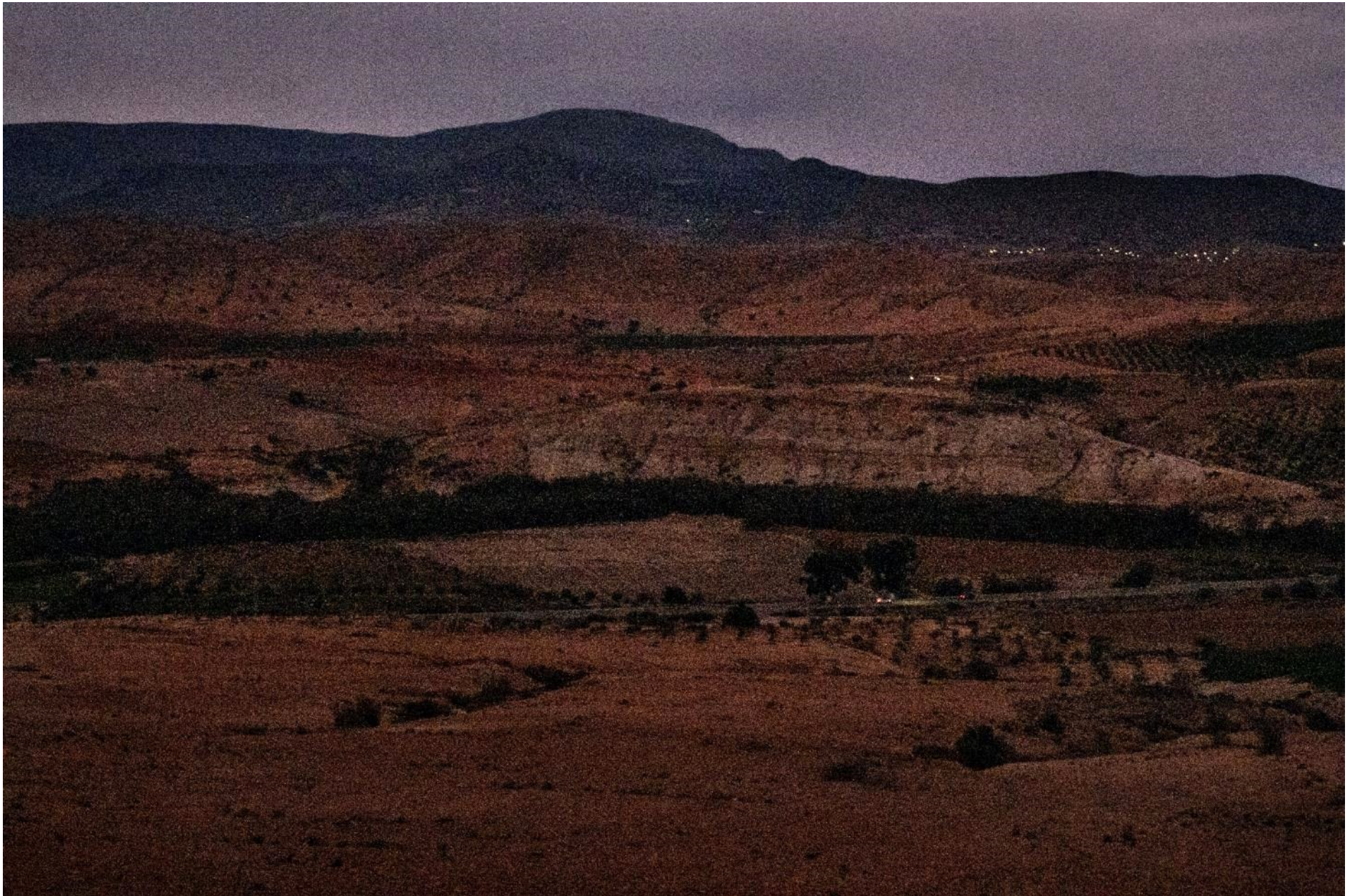
Lotfi, Tlemcen.



Au sud de Tlemcen. Je cherche les lieux de Christian, ses photographies pour boussole.



Entre Sebdou et El Aricha. Fayçal dit qu' il n'y a rien après Sebdou. Je veux aller voir le rien.



« Le lieu retrouvé », entre Zenata et Ouled Riyah, nord-ouest de Tlemcen.



L'année dernière, j'ai retrouvé ce lieu où était Christian. Le chauffeur a pris peur : l'aéroport est tout proche. Aujourd'hui, je le photographie avec l'aide d'Adel.



Ferme Monsonego, où aurait été tiré le premier coup de feu de la guerre de libération algérienne, Hadjadj (ex-Bosquet).



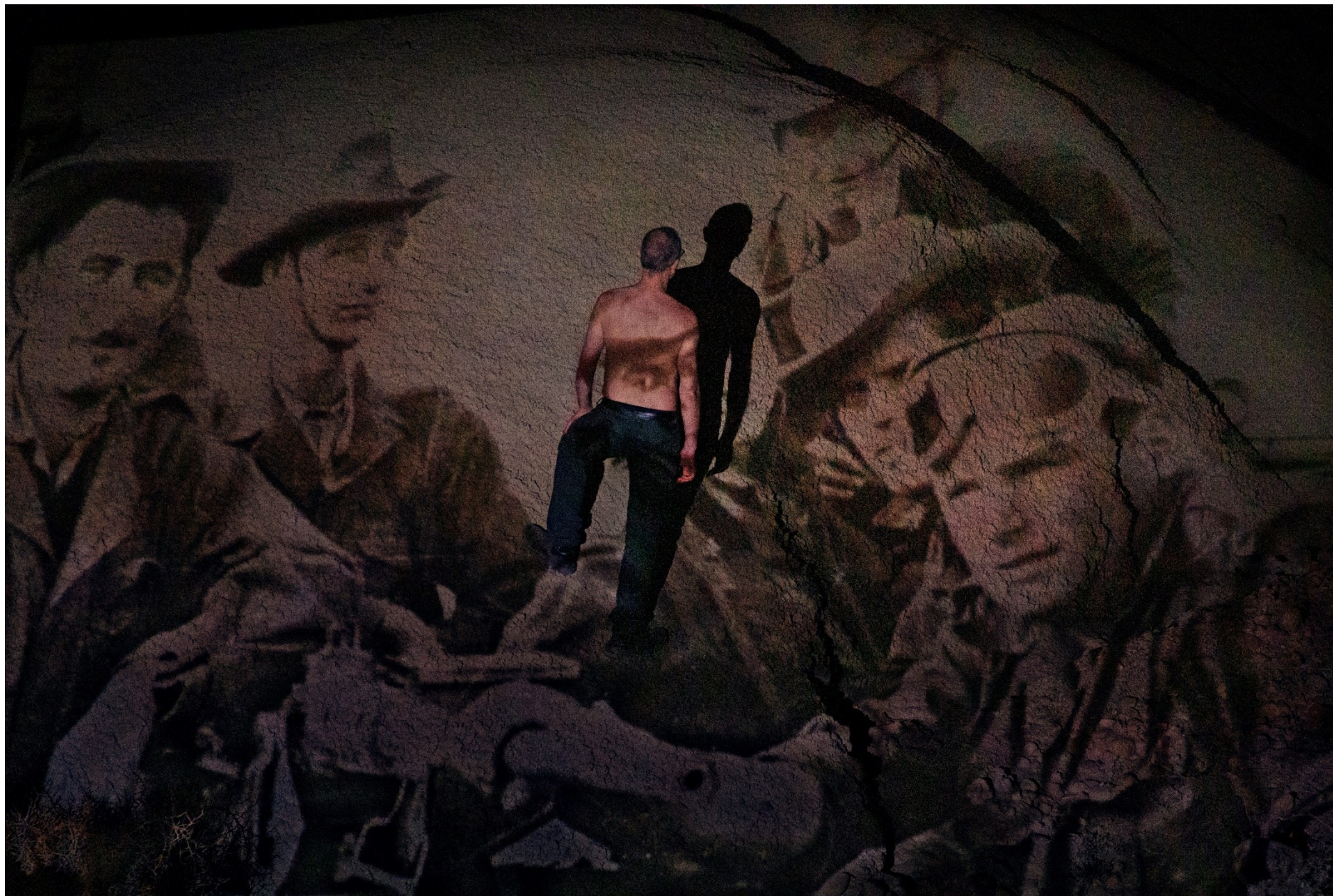
Du 8 au 12 août 1845, le colonel Saint-Arnaud enfuma et emmura les Beni Sbih refoulés dans les grottes d'Aïn Merane, Dahra.



Aziz. Le 20.08.1955, l'oncle d'Aziz conduit une colonne qui prend Philippeville. Trois jours après, l'armée française brûle le hameau familial et exécute vingt-trois hommes de la famille.



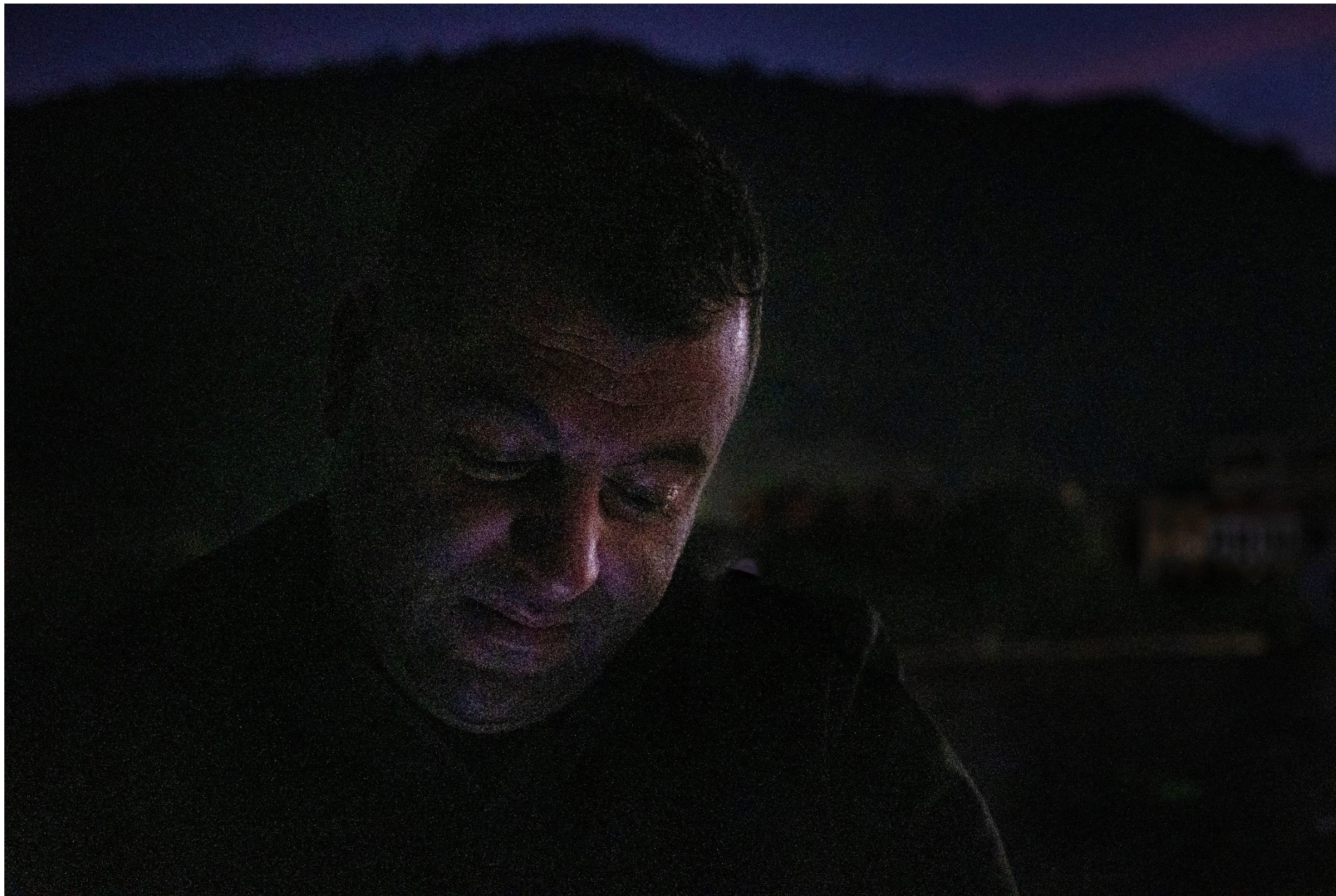
Adel et Youcef, entre Zenata et Ouled Riah.



Projection sur mon corps, près de là où était Christian, entre Zenata et Ouled Riah.



Melbou. Le 22 mai 1945, l'armée réunit ici 15000 « indigènes » qui doivent se prosterner devant le drapeau tricolore et répéter « nous sommes des chiens ».



Mohamed, sa mère est née ici, sur la plage de Melbou, le 22 mai 1945. Accouchement déclenché par le stress.



Sur la piste de Jean-Marc, entre El Oued et Négrine.



La ferme Ameziane, siège du 2^{ème} bureau de Constantine et principal centre de torture de l'est Algérien de mai 1958 à novembre 1961.



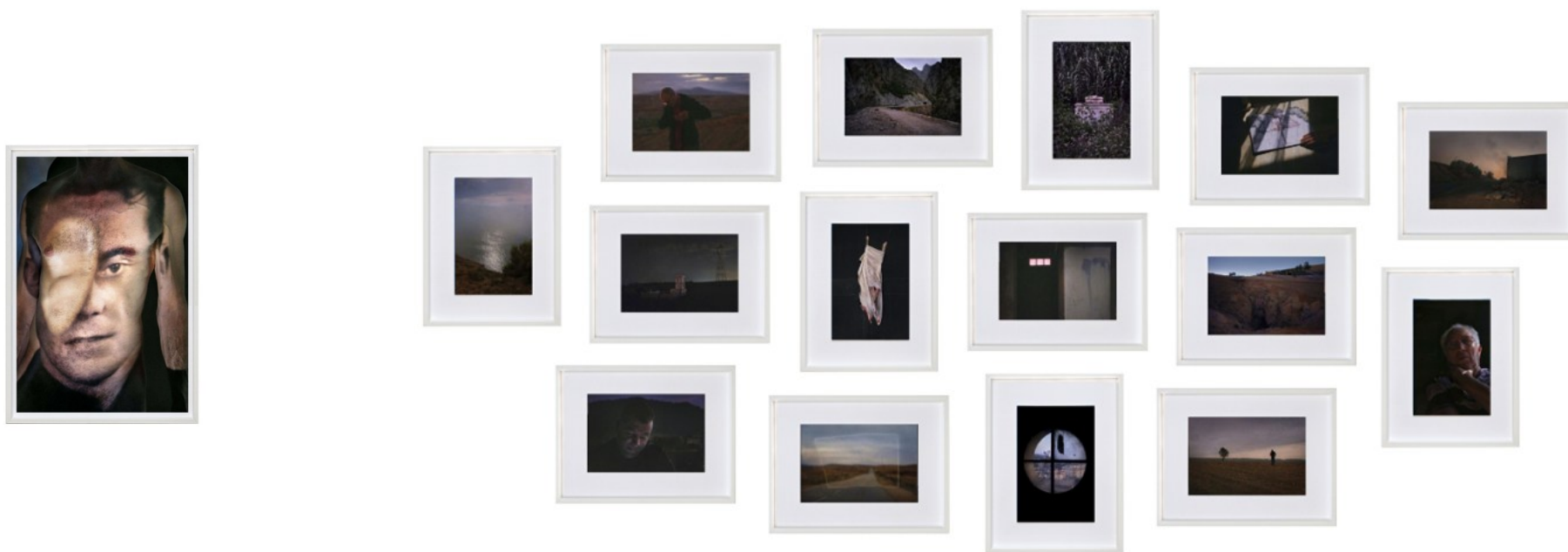
Emplacement de l'ancien portail de la ferme Ameziane et de la niche d'Athos, le chien qui terrorisait les prisonniers.



*Ancienne salle de torture de la ferme Ameziane, au rez-de-chaussée de la maison qu'occupait le Capitaine Rodier.
Des mots surgissent : « C'est fini. Ici git la jeunesse de mes oncles ».*

Exemple d'accrochage

(linéaire de 5 mètres)



Un document de salle comportant plan de salle et légendes narratives permettra de contextualiser les photographies sans surcharger le mur de cartels.

Descriptif des œuvres

L'exposition « Algérie – les blancs de l'histoire » est composée de quarante-cinq photographies encadrées.

Selon la configuration de l'espace, ce nombre pourra être réduit et/ou certaines images pourront être imprimées sur dos bleu, ou sur voile afin de prolonger la dimension spectrale du projet.

« Algérie – Les blancs de l'histoire – projection » # 1 à 5 :

Photographie numérique
Impression jet d'encre pigmentaire 40 x 60 cm sur papier archival
Hahnemühle Photo Rag Mulberry 100 g

Contrecollage Dibond blanc 3mm

Caisse américaine 45 x 65 cm en peuplier ramier peint en blanc,
veinage léger, montage sur rehausse avec bords flottants.

Pas de verre

Edition de 7



« Algérie – Les blancs de l'histoire » # 1 à 40 :

Photographie numérique
Impression jet d'encre pigmentaire 18 x 27 cm sur papier archival
Hahnemühle Photo Rag Mulberry 100 g

Contrecollage Dibond blanc 3mm

Cadres 32 x 42 cm en peuplier ramier peint en blanc, veinage léger,
montage sur rehausse avec bords flottants.

Verre anti-reflet museal

Edition de 7



Michaël Duperrin

Biographie

Michaël Duperrin (1972) vit et travaille à Marseille. Photographe et écrivain, il développe depuis quinze ans des projets documentaires au long cours autour de la mémoire, de l'exil et des mondes méditerranéens. Son travail explore les zones où s'entrelacent intime et collectif, réel et fiction, en mobilisant photographie, texte, vidéo, installation et dispositifs d'enquête.

L'origine de sa démarche remonte à l'enfance, marquée par la figure d'un oncle mort avant sa naissance et par les silences familiaux. Cette présence fantomatique, jamais élaborée, a façonné son rapport au monde et à l'image. La photographie devient pour lui un moyen d'approcher ce qui échappe : les transmissions invisibles, les traumatismes hérités, les récits manquants.

Depuis quinze ans, il construit des projets immersifs qui interrogent les strates du temps et les zones d'ombre de l'histoire et des récits. *Odyseus*, mené pendant près de dix ans, explore les mythes fondateurs et les passages entre mondes. *Algérie – Les blancs de l'histoire* prolonge cette démarche en s'attachant aux traces de la guerre d'Algérie, aux lieux de massacres, à la mémoire et aux archives familiales, pour inscrire quelque chose dans les blancs laissés par l'effacement.



Portrait de Michaël Duperrin par Dominique Méricard

CV Michaël Duperrin

Né à Toulouse en 1972 - Vit et travaille à Marseille - Membre du Studio Hans Lucas.

PRINCIPALES EXPOSITIONS PERSONNELLES

2023 : « *Odysseus* », Institut Français, Oran, Algérie
2022 : « *La guerre d'Algérie n'aura pas lieu* », Chapelle des Pénitents bleus, La Ciotat
2021 : « *Odysseus, l'Autre monde* », Médiathèque de Céret, Rencontres photographiques de Céret
2020 : « *Odysseus* », Chapelle des Pénitents bleus, La Ciotat
2019 : « *Odysseus* », Festival Fictions Documentaires, Carcassonne
2017 : « *Odysseus* », Galerie Le Lieu, Rencontres Photographiques de Lorient
2017 : « *Out of the blue* », Festival Photomed, Sanary/Mer
2017 : « *Là* », Galerie Santo Amor, Paris
2016 : « *Odysseus, un passager ordinaire* », Festival Photo de Mer, Vannes
2016 : « *Odysseus, l'Autre monde* », Galerie Adorna Coraços, Porto
2014 : « *Odysseus, un passager ordinaire* », Galerie Daguerre, Paris
2012 : « *Mourir de ne pas mourir* », Galerie Est-Ouest, Arles
2011 : « *En son absence* », Galerie Le Lac gelé, Nîmes
2010 : « *En son absence* », MK2 Bibliothèque, Paris
2010 : « *En son absence* », Eglise Saint-Merri, Paris
2006 : « *A corps perdus* », Bibliothèque Château d'Eau, Paris

PRINCIPALES EXPOSITIONS COLLECTIVES

2020 : « *Demain Ithaque* », galerie Le cabinet d'Ulysse (Marseille)
2020 : « *la nuit des Idées* », Institut Français Athènes, projection de « La traversée » et lecture de textes extraits de « *Odysseus, l'Autre monde* »
2019 : « *Odysseus* », Prix Polyptique, Centre photographique Marseille
2017 : « *Odysseus* », Festival Chroniques nomades, Auxerre
2017 : « *She's lost control* », Festival Voies off, Arles
2015 : « *Origine(s)* », Galerie LabArtyFact, Paris
2015 : « *Légendes* », Rencontres du Xème, Espace Beaurepaire, Paris
2014 : « *Minimenta* », Galerie Imagineo, Paris
2011 : « Jeunes artistes français », Maison des Artistes de Téhéran, Iran
2011 : « *En son absence* », projection au Festival Photo Fringe Pnohm Pehn, Cambodge
2011 : « *En son absence* », Promenades Photographiques de Vendôme
2011 : « *En son absence* », Quinzaine Photographique Nantaise
2010 : « *Connivences* », Festival Ping Yao International Photography, Chine
2010 : « *En son absence* », Festival MAP, Toulouse
2010 : « *Propos d'images* », La Minoterie, Nay
2009 : « *Issues du noir* », Galerie IMMIX – Paris

MONOGRAPHIES

2019 : « *Odyseus, l'autre monde* », Editions Sun / Sun
2010 : « *En son absence* », Editions Séguier, postface de Christian Caujolle
2004 : « *Transports sans fin* », autoédition

PARTICIPATIONS A DES OUVRAGES COLLECTIFS

2023 : « *Laboratorio mediterraneo 2* », Guida Editori
2021 : « *Photo Review of the year* », Editions Fisheye
2020 : « *Même les oiseaux chantent pendant le chaos* », Editions de l'Epair
2018 : « *Marche ou rêve* », Collectif Item
2017 : « *She's lost control* », Editions Chalotte sometimes

PUBLICATIONS

Paris Match, Les Echos, Libération, La Croix, La Provence, Marianne, Le Monde Diplomatique, Les Inrockuptibles, Le Magazine Littéraire, Fisheye Magazine, Photo Nouvelle, Réponses Photos, Terras...

TEXTES CRITIQUES / REDACTEUR

Chronique et dossiers thématiques dans Réponses Photo de 2016 à 2020
Textes pour des photographes (Margot Wallard, Marie Docher...)

RESIDENCES

2026 : Les Ateliers Sauvages, Alger
2021 : « La guerre d'Algérie n'aura pas lieu » – Graph CMI, Carcassonne
2020 : Résidence *Périplous*, Ithaque, Grèce
2019-2020 : « *D'ailleurs je suis d'ici* » – Graph-CMI, Carcassonne)

PRIX / BOURSES

2025 : Bourse d'écriture en résidence, Région Sud / ARL
2024 : Aide individuelle à la Création, DRAC PACA
2020 : CNAP : soutien à la photographie documentaire contemporaine
2019 : Prix Polyptique, Centre photographique Marseille
2019 : Bourse de la DRAC PACA pour l'acquisition de matériel
2017 : Bourse de création du Festival Photomed (Sanary sur Mer)
2016 : Finaliste du prix photographie Fondation des Treilles
2015 : Finaliste du Prix Mentor (SCAM / Freelens)
2010 : Lauréat de l'appel à projet du festival MAP 10, Toulouse

FORMATION

2008-2010 : Master 1 Histoire et Esthétique des Arts - Photographie (Université Paris 8)
1998-2000 : Atelier Réflexe, Montreuil
1992-1995 : Licence d'Etudes cinématographiques (Université Montpellier III)

ANIMATION DE WORKSHOPS / ATELIERS

Stages d'initiation aux procédés anciens
Rencontres d'auteurs, lectures de portfolio, atelier d'accompagnement au projet photographique au sein de l'association L'image Latente
Workshops dans le cadre de festivals et de structures photographiques.

Contact

Michaël Duperrin

39 Domaine Ventre

13001 Marseille France

michaelduperrin@hotmail.com

www.michaelduperrin.fr

<https://hanslucas.com/mduperrin/photo>

00 33 6 09 34 82 89